

Epist. 30.

quand ni comment, pour expliquer une pièce de houille ou de soufre (t. 2. p. 587), lui qui a mis pour épigraphe de son 3<sup>e</sup>. volume, ce passage de Seneque: *Natura quidquid componit, resolvit; & quidquid resolvit, componit iterùm* (a). — Il ne verra pas pourquoi M<sup>r</sup>. R. de L. suppose d'après M<sup>r</sup>. de Saussure, observateur extraordinairement systématique & romanesque, que les plantes indiennes & américaines, dont l'empreinte se trouve dans nos schistes & nos ardoises, sont d'antiques productions de nos climats (t. 2. p. 600), puisqu'au lieu d'une supposition parfaitement arbitraire, démentie par l'état actuel du globe, il avoit le grand événement du déluge, attesté par Dieu même, conservé dans les annales de toutes les nations, & dont les philosophes même les plus rétifs ont fait la base de toutes les traditions humaines (b). &c.

Le troisième volume est un Dictionnaire, non alphabétique mais réfléchi & méthodique des minéraux. L'auteur y a rassemblé tout ce que les naturalistes les plus célèbres de diverses nations ont écrit de mieux sur cet objet. En général, son érudition est étonnante, & le tems qu'il a donné à la lecture, égale celui qu'il a donné à l'expérience & à l'observation. On pourroit même croire que

---

(a) Passage remarquable de Mr. Collini, *Examen des Epoq.* n<sup>o</sup>. 101. — Autre 15 Sept. 1782, p. 85.

(b) 15 Octobre 1784, p. 246.